

14/12/19

Volume XVIII – Lettre 8

16 Kislev 5780



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav Dovid Ostroff, sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, chlita

### Hil'hoth Bera'hoth XXVI : principal et secondaire עיקר וטפל (suite).

#### Un mélange d'au moins deux ingrédients.

Nous avons vu, dans la précédente Lettre qu'avant de consommer un mélange d'au moins deux ingrédients, on ne récitait qu'une seule *bera'ha* sur le composant dominant. Ce dernier se détermine par son importance (riz et amandes par exemple) ou parce qu'il constitue la majeure partie du mélange. Le pain et les *mezonoth* (aliments à base de farine) <sup>1</sup> constituent une exception à cette règle. En conséquence, quand ces ingrédients font partie d'un mélange, la *bera'ha* sera soit "*bamotsi le'hem min haaretz*" ("qui fait sortir le pain de la terre") ou "*boré miné mezonoth*" ("créateur de toutes sortes de nourritures" bénédiction récitée avant consommation d'une pâtisserie à base de céréales), même s'ils sont présents en quantité moindre que les autres ingrédients. <sup>2</sup> Mais cette règle a des limites que nous allons détailler ci-dessous.

#### Dans quels cas, réciter "mezonoth" même si les céréales sont en quantité moindre ?

Quand les produits à base de céréales entrent dans un mélange pour en améliorer le goût, même s'ils sont minoritaires, on récitera la *bera'ha* "*mezonoth*". Par exemple :

- *ferfels* (petites pâtes) mélangés avec des petits pois, même s'il y a plus de pois.
- macaronis mélangés avec du fromage, même s'il y a davantage de fromage que de pâtes
- soupe à l'orge, avec une quantité d'orge significative. <sup>3</sup>

#### La même règle s'applique-t-elle au cholent contenant de l'orge ?

Selon certains *poskim* (décisionnaires), on ne récite que la *bera'ha* "*mezonoth*" avant de consommer un *cholent*, même s'il est essentiellement composée de pommes de terre et de viande, car l'orge, même minoritaire supplante tout le reste. <sup>4</sup>

Cependant, beaucoup ont l'habitude de réciter les *bera'hoth* propres à chaque ingrédient (*haadama* et *chébakol*) car :

- il n'y a pas suffisamment d'orge pour prédominer et
- les pommes de terre et la viande sont primordiales aussi bien en volume qu'en quantité. <sup>5</sup>

#### Mais la règle ne stipule-t-elle pas que les "mezonoth" ont toujours la préséance ?

Les "*mezonoth*" auront la préséance quand par définition, tout le reste leur deviendra *taffel*. Dans certains cas, il peut y avoir une grande quantité de "*mezonoth*" qui ne sont là que pour accompagner un autre aliment.

Par exemple, des **croûtons dans une salade** ne sont là que pour rehausser le goût de la salade. L'exemple le plus significatif est constitué par les ***schnitzels*** ou plus généralement par tout aliment cuit ou frit dans de la chapelure. La chapelure, même en grande quantité n'est pas consommée pour elle-même mais ne sert qu'à enrober le poisson ou la viande et en conséquence, la *bera'ha* pour un tel aliment sera "*chébakol*".

Le cas du *cholent* est différent car le rôle de l'orge n'est pas de rehausser le plat. Elle en est un composant, même si les pommes de terre et la viande restent les ingrédients principaux, c'est pourquoi, beaucoup récitent différentes *bera'hoth* pour en couvrir tous ces ingrédients.

[1] Les 5 céréales, pas le riz. [2] Voir *Michna Beroura* 212:1 [3] Nous verrons plus loin le cas où il y a très peu d'orge dans la soupe [4] Voir *Michna Beroura siman* 208:48 & *Arou'h hachoul'han* 212:1

[5] Voir הברכה פט"ו סעי' יח והערה לו

#### Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport וישלך

à suivre

(XXXIII: 14)	יעבר נא אדני לפני עבדו ואני אתנהלה לאטי לרגל המלאכה אשר לפני ו לרגל הנלדים עד אשר אבא אל אדני שעירה.	Que mon seigneur veuille passer devant son serviteur; moi, je cheminerai à ma commodité, selon le pas de la suite qui m'accompagne et selon le pas des enfants, jusqu'à ce que je rejoigne mon seigneur à Séir."
--------------	--	--

Le Ponovezher *Rebbé*, Rav Yosseph Chlomo Kahaneman, était à New York pour collecter de l'argent pour sa Yechiva de B'nei Berak. Il prit le métro, pour aller chez un donateur potentiel, quand un groupe d'adolescents excités décida de s'amuser avec le rabbin âgé. Ils s'approchèrent et commencèrent à le harceler et à le déranger. Il craignait d'être suivi jusqu'à sa destination ou même qu'ils l'attaquent, mais comment pouvait-il leur échapper dans une ville inconnue ?

Heureusement, il se souvint du *Midrach* qui rapporte (Beréchith Rabba 78:15) qu'à l'époque talmudique, chaque fois que les Sages allaient rencontrer le gouvernement romain pour combattre ses décrets oppressifs, ils révisaient d'abord la *Sidra Vayichla'h*, qui enseigne comment interagir avec Edom durant notre exil. Passant rapidement en revue la *Sidra*, le Ponovezher *Rebbé* développa un plan subtil basé sur les conseils donnés par la *Guemara* (Avodah Zara (25b)).

Feignant l'ignorance, il interrogea les adolescents indociles sur la direction à prendre pour rejoindre une certaine partie de la ville. Excités par leur «bonne fortune», ils furent plus qu'heureux de proposer de l'y accompagner et lui dirent de descendre avec eux au prochain arrêt. Lorsque les portes s'ouvrirent, les jeunes dirent au rabbin de se dépêcher de sortir. Il fit semblant d'être encore plus fatigué qu'il ne l'était et accentuant ses difficultés à se déplacer, il les «honora» de sortir en premier, ce qu'ils firent sans hésiter. Quelques secondes plus tard, le rabbin marchait toujours vers les portes quand elles se refermèrent et le métro démarra, sans ses bourreaux !

Le Ponovezher *Rebbé* expliqua qu'il se souvint qu'au moment où Yaacov pensa qu'il était enfin libéré d'Essav, grâce aux cadeaux qu'il lui avait envoyés et qui l'avaient apaisés, Essav lui proposa ensuite de l'escorter dans son voyage. Yaacov, craignant l'influence spirituelle de son frère cruel, répondit qu'en raison de son grand troupeau et de ses jeunes enfants, il ne serait pas en mesure de suivre le rythme d'Essav. Il proposa donc à Essav d'aller de l'avant et lui dit qu'il le rejoindrait plus tard, ... ce qu'il se garda bien de faire ... tout en nous enseignant une leçon éternelle que le Ponovezher *Rebbé* avait parfaitement retenue !

La Torah est supérieure à la prêtrise et à la royauté, car la royauté s'acquière par 30 qualités, la prêtrise s'acquière par 24, alors que la Torah est acquise par 48 vertus...

Ce sont: ... (30) aimer les créatures, (31) aimer la justice, ...

**(30) Aimer l'humanité** (littéralement, aimer les créatures): L'érudit est quelqu'un qui, en plus d'aimer D-ieu et sa Torah, aime l'homme et toutes les créations de D-ieu. En cela, il peut se distinguer des intellectuels laïques ou de personnes de talent ou de culture supérieure. Les gens de grand talent, de la haute bourgeoisie, sont souvent éloignés des gens ordinaires. Ils sont heureux de leurs accomplissements, imbus d'eux-mêmes et font preuve de peu d'empressement et d'intérêt pour les hommes de moindre importance. Leur implication auprès de personnes extérieures à leurs cercles intellectuels se fait au mieux à contrecœur, contrairement à *Rabban Yo'hanan ben Zakkai*, qui, selon le *Talmud*, était le premier à saluer tous les Gentils présents sur le marché (*Bera'hoth* 17a).

Pourquoi ne trouvons-nous pas une telle distance et une telle arrogance parmi les grands érudits de la Torah ou du moins n'ont-ils pas la tentation de le faire ? Notre *michna* signifie-t-elle que l'érudit doit s'efforcer à agir différemment de ses homologues laïques ? R. Yo'hanan devait-il s'obliger à remarquer chaque passant ou avait-il naturellement une bienveillance envers toutes les créatures de D-ieu ?

Nous avons débattu d'une question similaire il y a quelques semaines (VI:1) et nous avons discuté de l'idée que l'étude de la Torah dans son infinité, est à la fois une leçon d'humilité et une expérience qui permet de progresser. Nous présentons ici une idée différente mais liée.

Nous avons déjà expliqué (V:22) le cheminement d'Abraham. Comment était-il devenu le grand croyant, le diffuseur et le représentant auprès de l'humanité d'un D-ieu juste, miséricordieux et tout-puissant ? Descendait-il de grands rois ou de savants érudits ? Non, il avait été élevé parmi les idolâtres, son père étant si "dévot" qu'il n'avait pas hésité à livrer son propre fils, en quête de D-ieu, aux autorités. Alors, comment avait-il découvert D-ieu ?

Nos Sages répondent à cette question sur les débuts d'Abraham. Abraham découvrit D-ieu par lui-même. Il lança sa propre odyssée personnelle, sa propre recherche individuelle de D-ieu, dès l'âge de trois ans, avec sincérité et honnêteté intellectuelle. Nos Sages nous enseignent qu'Abraham, enfant, vit le monde dans toute sa beauté et son émerveillement. Il s'était rendu compte, dans son innocence qu'un tel ordre et qu'une telle organisation ne pouvaient exister ni par hasard, ni depuis toujours et certainement pas grâce aux représentations moulées que l'homme adorait alors. Un bon design nécessite un grand architecte. Lentement, Abraham commença à reconnaître que la création finie devait avoir eu un commencement, tout comme elle aurait certainement une fin et qu'elle devait provenir d'une source située au-dessus et au-delà du monde fini. Il commença à chercher D-ieu et D-ieu qui ne cherche pas à s'imposer à nous, mais est toujours présent pour nous, mena sa recherche au succès.

à suivre

Un mot sur la Téfila  
par Rabbi A. Leib Scheinbaum (Pirkhé Chochanim)

קורבן עלה

### **Korbanoth Olah (holocauste)**

Le קורבן עלה (holocauste) a trois prérequis: a.) הפשט, l'animal doit être dépecé, b.) ניתוח, il doit être coupé en sections, c.) כליל לאישים, il doit être complètement brûlé par le feu. Le Rav Shimon Schwab, *zal*, fait une observation remarquable. Notre תפילה (prière) est le substitut moderne du עלה התמיד. Naturellement, le שמונה עשרה (Amida, 18 bénédictions), la partie la plus importante de la prière quotidienne, contient également ces prérequis. Premièrement, au moment de réciter le שמונה עשרה, il faut être מפשיט (déshabillé), de sa גשמיות (matérialité). Nous devons ignorer notre composante physique extérieure alors que notre moi intérieur communique avec *Hachem*. C'est plutôt l'aspect spirituel qui est sa נשמה (âme), qui parle à *Hachem*. De même que le עולה doit être découpé, nous devons également subir la ניתוח, nous présenter devant *Hachem* avec un לב נשבר (cœur brisé), avec humilité, sachant que nous sommes des gens simples devant le Roi des Rois. Enfin, la prière doit être dite avec היתלהוט (passion ardente), correspondant au כליל לאישים. Nous nous rendons à la merci d'*Hachem* et, avec un enthousiasme fougueux, nous commençons notre supplication: "יי שפתי תפתח", "*Hachem*, ouvre mes lèvres".

A la mémoire de Eric Aaron *ben* Hanna et David SUISSA (19 Kislev 5759)  
& de Chlomo ELFASSY *ben* Dinah (21 Kislev)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: [associationdeborahguitel@gmail.com](mailto:associationdeborahguitel@gmail.com) Site: [www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza